

Charente-Maritime

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

La crainte des cyclotouristes à chaque sortie

Les groupes de cyclistes ont à l'esprit les accidents graves de ces derniers mois. Plusieurs cyclotouristes sont morts sur les routes de Charente-Maritime. La vigilance est toujours de mise

Frédéric Zabalza
fzabalza@sudouest.fr

Une belle douceur automnale malgré un ciel gris. Des conditions météo idéales pour une sortie à vélo. Ce dimanche 23 octobre, peu avant 9 heures, plus d'une trentaine de cyclistes du club des Randonneurs Rochelais se sont réunis au niveau du rond-point de la Légion d'honneur, avant de filer vers Lagord. Direction la plaine d'Aunis en passant par Saint-Xandre, Villedoux, Saint-Sauveur-d'Aunis, Saint-Jean-de-Liversay, Courçon et Benon pour les jambes les plus affûtées, jusqu'au Gué-d'Alléré et Bouhet pour les autres. Deux boucles de 77 et 71 km suivant l'âge, l'état de forme ou la motivation du jour, pour un peloton divisé en cinq groupes de niveaux différents.

« Pas plus de 21 »

« On ne part pas à plus de 21 par groupe. Le but est que tout le monde parte ensemble et arrive ensemble », explique Roger Bonneau, retraité, comme une bonne partie de ceux qui l'accompagnent. C'est lui qui trace le parcours, en fonction de la

météo, de la saison. Littoral oblige, la plaine d'Aunis est incontournable, avec ses routes parfois étroites. La sécurité n'est pas un concept abstrait pour les Randonneurs Rochelais, qui ont perdu deux des leurs en 2020, tués par un automobiliste à Périgny. Un cycliste a perdu la vie de la même manière, à Pons, le 15 octobre. Le 29 septembre, un groupe de cyclotouristes a été lauché par une voiture, le président du Braquet Saintongeais est décédé. Le risque est dans toutes les têtes casquées.

Ralentisseur accidentogène

« Forcément qu'on n'y pense. De plus en plus. Peut-être parce qu'on a vieilli aussi. Mais la circulation est plus dense et les automobilistes moins respectueux », estime Nadia et sa voisine de pédale Maryse, qui roule avec son petit-fils Augustin, 9 ans. « On a tous une petite carte plastifiée sur nous avec les personnes à prévenir en cas d'accident, signale Philippe Charbau. On nous parle des pistes cyclables, mais il n'y en a pas partout et elles ne sont pas entretenues, sans parler des gens qui mettent leurs poubelles au milieu. Les ralentis-

PLAN VÉLO

« La route se partage, les automobilistes doivent en prendre conscience », prévient Gérard Pons, vice-président du Département en charge des routes. Un plan Vélo au quotidien doit permettre d'améliorer cette pratique dans les années à venir. Le Département compte 2 750 km de pistes cyclables. « Mais on ne peut pas en faire partout », remarque Gérard Pons, citant toutefois la réalisation de la piste au viaduc du Martrou. Un « point noir » de moins, c'est déjà ça.

seurs sont aussi très accidentogènes. On a réclamé qu'il y ait 60 centimètres d'écart entre les ralentisseurs et le bord de la chaussée pour nous laisser un passage, mais ils n'y sont jamais. » « Le pire, c'est souvent la traversée des villages, assure Jean. Les routes sont mal entretenues. Il y a des saignées, des trous. »

La vigilance est constante au cours des sorties. À chaque obstacle, les cyclistes en tête préviennent les suivants en criant ou en faisant signe d'une main. Ceux qui ferment la marche sont souvent équipés d'un radar qui



Les cyclotouristes des Randonneurs Rochelais au cours de leur sortie dominicale, dimanche. La cohabitation avec les automobilistes n'est pas simple. JEAN-CHRISTOPHE SOULAIET

avertit, sur un écran fixé au guidon, des véhicules en approche. « On a l'habitude d'entendre : « à droite derrière ! ». De plus en plus, on entend aussi : « à droite devant », parce que des

voitures arrivent très vite l'avant », remarque Philippe Charbau. « Ils ne se rendent pas compte à quel point ils passent très près de nous, et parfois trop vite », déplore Jean.

Des travaux pour sécuriser le passage des cyclistes sur les ponts

Trois des quatre viaducs du département subiront des travaux dans un avenir plus ou moins proche. Premier concerné : le viaduc de l'estuaire de la Charente

aujourd'hui marque le début d'un chantier de huit mois sur le viaduc de Martrou, le plus récent des quatre vastes ouvrages franchissant deux estuaires ou reliant des îles de Ré et Oléron. Ré en service en 1991, le viaduc de l'estuaire de la Charente va être doté d'une unique piste cyclable de 2,85 mètres de large sur 132 mètres de long (1). Un chantier de 7,2 millions d'euros par le Département pour

protéger les cyclistes peu enclins à s'aventurer sur les deux bandes cyclables accolées aux deux extrémités de cette quatre voies où ils sont frôlés par les véhicules et les poids lourds.

Des travaux sur le viaduc de l'île d'Oléron suivront dans quelques années : la création d'une piste cyclable est actée en élargissant le viaduc de 3 mètres du côté du Château-d'Oléron et de Bourcefranc-le-Chapuis. Une opé-

ration plus complexe et coûteuse pour le doyen des viaducs qui affiche 56 ans. Par la suite (pas avant 2030), le pont de l'île de Ré sera élargi de cinq mètres. Cas à part, le viaduc de la Seudre, moins dangereux et fréquenté que Martrou, n'est pas concerné.

David Briand

(1) Pour les véhicules, les voies lentes seront réduites à 3,20 m de large et les voies rapides à 2,84 m.



Jusqu'ici, il fallait se contenter de bandes cyclables confondues avec les voies de circulation. ARCHIVES ROMALD ALIXE



« Depuis l'accident, on a des groupes de niveau »

Depuis un deuil fin août, le club de Mornac a mis en place des mesures pour sécuriser ses sorties

Un cycliste décédé et un autre grièvement blessé. C'est le terrible bilan de l'accident qui a eu lieu, dimanche 28 août au matin, dans une grande ligne droite entre Saint-Just-Luzac et Saint-Jean-d'Angle. Thierry Benoit, un Royannais âgé de 62 ans gérant d'entreprise dans le domaine fiscal, y a laissé la vie. Alors qu'il se trouvait dans un groupe de coureurs du club de Mornac-sur-Seudre, deux roues se sont frottées, provoquant son déséquilibre ainsi que celui d'un autre cycliste. Une voiture arrivant en sens inverse au même moment n'a pu éviter le choc.

Depuis cet accident, le club a mis en place des mesures pour éviter qu'un tel drame ne se reproduise. « La première règle est de respecter le code de la route. Si on veut être respecté par les automobilistes, il faut faire de même avec eux. On ne peut rouler qu'à deux de front, le plus près du bas-côté pour que les voitures puissent nous doubler sereinement. Après, il faudrait aussi que les automobilistes connaissent ce code. Ils peuvent par exemple nous doubler en empiétant sur une ligne blanche s'il n'y a personne en face », souligne Raymond Nadaud, le trésorier du club.

Trois groupes de niveau

Quant aux recherches de performance, c'est terminé. « Nos sor-



Le club de Mornac-sur-Seudre compte 42 licenciés. COUS

ties du dimanche ressemblaient plus à des courses qu'à des sorties de club. On y a mis fin et on a créé trois groupes de niveau d'une quinzaine de coureurs. Un ou des capitaines de route ont été assignés pour chacun d'entre eux. Nous n'avons pas tous le même âge, ni la même force physique. Certains se mettaient dans le rouge pour suivre avec un risque décuplé d'accident. Ce n'est plus le cas. Le mot d'ordre est aussi d'attendre tout le monde. On part en groupe et on revient en groupe. Et puis il y a toujours notre voiture suivie avec un gyrophare afin d'alerter les automobilistes de la présence d'un groupe de cyclistes », poursuit le dirigeant. Si toutes ces mesures ne garantissent pas, malheureusement, le risque zéro, elles visent en tout cas à s'en rapprocher. Stéphane Durand

Cyclistes La peur les accompagne



Le risque est dans toutes les têtes : « Forcément qu'on y pense. De plus en plus », confie un adhérent des Randonneurs Rochelais. Le club a perdu deux des siens dans un accident en 2020. J.-C. SORNALET / « 50 »

CHARENTE-MARITIME

Le département a été endeuillé, ces dernières semaines, par une série d'accidents survenus à Pons, Saintes, Saint-Just-Luzac. Dans les clubs, le sentiment d'insécurité plane sur chaque sortie

Pages 14-15